



MIGOT
LE ZODIAQUE

STÉPHANE LEMELIN
PIANO



ACD2 2381

2 CD

ATMA *Classique*

Georges Migot (1891-1976)

LE ZODIAQUE

STÉPHANE LEMELIN
piano

Le Zodiaque, douze études de concert (1931-32)

- CD1
- 1 | *Le Verseau* [4:16]
 - 2 | *Les Poissons* [6:24]
 - 3 | *Le Bélier* [6:37]
 - 4 | *Le Taureau* [11:17]
 - 5 | *Les Gémeaux* [5:14]
 - 6 | *L'Écrevisse* [4:33]
 - 7 | *Le Lion* [16:01]

- CD2
- 1 | *La Vierge* [6:09]
 - 2 | *La Balance* [5:15]
 - 3 | *Le Scorpion* [7:17]
 - 4 | *Le Sagittaire* [4:20]
 - 5 | *Le Capricorne* [7:29]

Prélude, Salut et Danse, trois gestes plastiques sonores (1927) [8:37]

- 6 | *Prélude* [2:49]
- 7 | *Salut* [2:53]
- 8 | *Danse* [2:55]

Deux pièces (1912) [10:32]

- 9 | *Le beau voyage* [8:00]
- 10 | *La source s'endort* [2:32]

LE ZODIAQUE

Il semble que les conditions soient désormais favorables à la compréhension profonde de l'œuvre de Georges Migot. L'expression musicale à laquelle Migot est parvenu par des voies entièrement personnelles constitue un lyrisme d'une totale nouveauté, la seule création vraiment originale ayant vu le jour après la mort de Debussy.

L'avenir ne pourra que le mettre au premier rang de ceux qui ont formé le visage du XX^e siècle.

— MARC HONEGGER

Ces phrases de Marc Honegger, disciple de Georges Migot et un des plus illustres musicologues français du XX^e siècle, nous interpellent. Comment est-il possible qu'un compositeur qui de son vivant a suscité une telle ferveur soit, trente ans après sa mort, à peu près oublié ?

Compositeur d'une grande fécondité, Migot fut aussi poète, peintre et philosophe de renom. Né à Paris en 1891, il sera marqué par l'influence spirituelle de son père, pasteur protestant, qui lui léguera une soif d'humanité et d'authenticité, et l'inspirera à choisir des sujets religieux pour plusieurs de ses œuvres. Ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de Charles-Marie Widor sont interrompues par la Première Guerre mondiale. Blessé dès 1914, la reprise de ses études inaugure une période d'intense activité pendant laquelle il obtient rapidement la reconnaissance des milieux artistiques et intellectuels, comme en font foi les nombreux prix et récompenses qui lui sont attribués. À une énorme production musicale qui comprend des œuvres symphoniques (dont douze symphonies), un grand nombre d'œuvres chorales (dont six oratorios consacrés à la vie du Christ), de la musique théâtrale (*Hagoromo*, *Le rossignol en amour*), de la musique de chambre, des œuvres vocales, ainsi que des œuvres pour orgue et pour piano, viennent s'ajouter des essais d'esthétique musicale et des arts ainsi que des recueils de poèmes. De 1949 à 1961, il est conservateur du Musée du Conservatoire de Paris. Il s'éteint en 1976.

Passionné français, le style de Migot est le résultat d'un cheminement absolument personnel qui lui a valu le sobriquet de « Groupe de Un ». Ce style est la distillation originale d'influences diverses : polyphonistes du Moyen Âge, luthistes français de la

Renaissance, Rameau et Debussy, un style dans lequel priment le lyrisme et la conception mélodique. Fruit d'une pensée rigoureuse, les œuvres de Migot ne se laissent pas aborder facilement mais livrent graduellement leur richesse.

Les douze études de concert qui constituent *Le Zodiaque* (1931-32) sont l'œuvre maîtresse de la production pianistique de Migot. En postface de la partition, Migot écrit les avoir composées « comme un hommage à l'instrument merveilleux qu'est le clavier aux cordes re-sonnantes ». Cette allusion à la résonance sympathique d'harmoniques produites par une note fondamentale conduit vers un élément important du style de Migot, qui a ses répercussions non seulement au niveau du timbre, mais aussi au niveau de la structure. En effet, Migot explique que ce sont parfois ces résonances « non écrites mais entendues » qui sont à la base de son développement harmonique. « Le piano re-sonne des harmoniques: il fait entendre des notes non frappées, réalisant cette continuité sonore en mouvement sur laquelle s'inscrivent les rythmes, les lignes, les contrepoints, les accords. »

Visant « la réalisation d'une eurythmie entre la pensée musicale et la matière sonore », ces études ne cherchent pas à mettre en valeur une virtuosité brillante. Toutefois, Migot y introduit des formules pianistiques qui lui sont propres, notamment l'alternance rapide des mains dans des positions très serrées, comme dans le limpide *Verseau* qui ouvre le cycle. *Les Poissons* font alterner une idée fluide avec un épisode plus grave d'une polyphonie dépouillée. Suivant l'obsessionnelle âpreté du *Bélier*, *Le Taureau*, très développé, semble davantage s'épancher. *Les Gémeaux* font chanter leurs deux lignes mélodiques dans une atmosphère de tendresse, que rompt abruptement la rude *Écrevisse*. *Le Lion* fait figure d'adagio central et

constitue le sommet émotionnel du cycle. Des dessins mélodiques d'une grande pureté tournoient dans *La Vierge* alors que *La Balance*, l'œuvre la plus courte du cycle, crée une atmosphère qui rappelle presque un nocturne de Chopin. L'animation du *Scorpion*, véritable scherzo, donne suite au bondissant *Sagittaire*, qui court, saute et se cabre sur toute l'étendue du clavier. Quoique l'usage des formes traditionnelles soit rare chez Migot, *Le Capricorne* clôture son monumental cycle par une œuvre de style fugué aux vastes proportions.

Les premières auditions du *Zodiaque* inspirèrent à Migot un court texte qu'il intitula *Psaume pour mon Zodiaque*. Quoique l'œuvre ne soit aucunement programmatique, ces vers peuvent en éclairer l'abord. En cela, ils sont comparables aux titres des *Préludes* de Debussy, qui apparaissent non pas au début mais à la fin de chacune des pièces et qui suggèrent plus une réflexion sur ce que l'on vient d'entendre qu'ils n'en dirigent l'écoute initiale.

Prélude, Salut et Danse, trois gestes plastiques sonores, date de 1927. D'un style plus dépouillé que de coutume pour Migot, ce triptyque révèle les qualités essentielles du compositeur: lyrisme, lignes mélodiques agissant simultanément sur plusieurs plans, mouvance harmonique, souplesse quasi gestuelle de la déclamation (Migot demande que le Salut soit interprété « plastiquement et hiératique-ment »). Les *Deux pièces* de 1912, *Le beau voyage* et *La source s'endort*, sont l'œuvre d'un compositeur de 21 ans, écrites avant son entrée au Conservatoire. Deux influences qui resteront déterminantes pour Migot s'y font déjà sentir: Debussy et la musique de la Renaissance, qui, dans *Le beau voyage*, alternent entre les sections de ce poétique rondo.

STÉPHANE LEMELIN



LE ZODIAQUE

"It seems that conditions should now be favorable for the profound understanding of Georges Migot's work. The musical expression that Migot has attained through entirely personal means constitutes a totally new lyricism, the only truly original creation since Debussy's death.

The future will undoubtedly put him in the front rank of those who shaped the face of the 20th century."

— MARC HONEGGER

These statements by Marc Honegger, a student of Migot and one of the foremost French musicologists of the 20th century, beg the question: how is it that a composer who inspired such fervor in his lifetime can be nearly forgotten thirty years after his death?

A highly prolific composer, Migot was also recognized as a poet, painter, and philosopher. Born in Paris in 1891, he was to carry throughout his life the spiritual influence of his father, a Protestant pastor, who instilled in him a strong thirst for humanity and authenticity, and inspired him to choose religious subjects for several of his works. His composition studies at the Paris Conservatoire with Charles-Marie Widor were interrupted by the outbreak of First World War, in which he was wounded in 1914. The following years heralded a period of tremendous productivity during which he quickly gained significant recognition in musical and intellectual circles, as attest the several prizes and awards conferred upon him. In addition to a huge musical output which includes symphonic works (including 12 symphonies), several choral works (including six oratorios based on the life of Christ), music for the theatre (*Hagoromo*, *Le Rossignol en amour*), chamber music, vocal works, as well as works for piano and for organ, he also published several essays on the aesthetics of music and of the arts, and collections of poems. From 1949 to 1961, he was curator of the Museum of the Paris Conservatoire. He died in 1976.

Passionately French, Migot's style is the result of an absolutely personal journey that earned him the nickname "Group of One." His style is the distillation of varied influences, including medieval polyphony, 17th-century French luthenists, Rameau, and Debussy. Its dominant features are lyricism and an essentially melodic conception.

Migot's works are the fruit of rigorous thought and they reject all compromise with facility: they are not always approached easily and they reveal their riches only gradually.

Le Zodiaque, 12 concert études written in 1931-32, is Migot's most important piano work. In the remarks that follow the musical score, Migot explains that he wrote it "as homage to that wonderful instrument, the piano with its re-sounding (*sic*) strings." This allusion to the sympathetic resonance of harmonics created by a fundamental tone points to an important element of Migot's style, one that has not only timbral but also structural consequences. Indeed, Migot claims that these resonances, which are not written but heard, are at the basis of his harmonic development. "The piano re-sounds harmonics: it allows notes that are not struck to be heard, thus realizing this moving continuity of sound upon which rhythms, lines, and counterpoint are woven."

Aiming at "realizing a eurhythmic unity between musical thought and sound," these études do not seek to showcase brilliant displays of virtuosity. However, Migot still introduces original pianistic features, such as the rapidly alternating hand patterns in very close position that occur repeatedly in the limpid *Le Verseau* (Aquarius) that opens the cycle. *Les Poissons* (Pisces) alternates between a very fluid idea and a darker, closely contrapuntal episode. Following on the obsessive willfulness of *Le Bélier* (Aries), *Le Taureau* (Taurus) seems more prone to emotional outpourings. The two lines of *Les Gémeaux* (Gemini) sing out in an atmosphere of great tenderness, which is abruptly broken by the rough *L'Écrevisse* (Cancer). *Le Lion* functions as a central adagio and is the emotional peak of the cycle. Graceful melodic shapes whirl around in *La Vierge* (Virgo), while the atmosphere of *La Balance* (Libra), the cycle's shortest piece, is reminiscent

of a Chopin nocturne. The animation of *Le Scorpion* (Scorpio), a veritable scherzo, is followed by the keyboard-wide leaps and bounds of *Le Sagittaire* (Sagittarius). Although Migot rarely uses traditional forms, his *Le Capricorne* (Capricorn) closes this monumental cycle with a work in fugal style constructed on a large scale.

The first performances of *Le Zodiaque* inspired Migot to write a short poem entitled "Psalm For My Zodiac." Although the musical work is in no way programmatic, these verses can help explain his approach. In this, they resemble the titles of Debussy's piano Preludes, which appear not at the beginning but at the end of each piece, and which are more reflective than directive.

Prélude, Salut et Danse, trois gestes plastiques sonores was composed in 1927. Written in an unusually simple style for Migot, this work clearly demonstrates the composer's essential qualities: lyricism, the simultaneous working of multiple melodic lines, harmonic ambiguity, and an almost physical suppleness of declamation. Migot asks that the *Salutation*, the second of the "three plastic sound gestures" be performed "plastically and hieratically." The *Deux pièces* composed in 1912 comprise *Le beau voyage* (The Lovely Journey) and *La source s'endort* (The Source Slumbers). They were written when the composer was 21 years old, and before he entered the Paris Conservatoire. Two influences — Debussy, and the music of the Renaissance — that remained constant throughout his life are already present here: they alternate between sections of *Le beau voyage*, which is a kind of poetic rondo.

STÉPHANE LEMELIN

VERSEAU

*Voici l'eau
principe générateur et unificateur à la fois
des lignes
des volumes,
des rythmes,
des couleurs,
attente et évasion,
éternité éternellement passagère,
cristal en perpétuel devenir.*

POISSONS

*Ils sont deux,
contradictaires dans leur orientation ;
à travers l'un l'eau monte ;
à travers l'autre l'eau descend.
L'eau les traverse.
Ou traversent-ils l'eau ?
Qu'attendent-ils ?
Rien :
Depuis toujours
les cercles de leurs yeux fixes et clairs
reflètent éternellement
le témoignage originel
du principe générateur vital.*

BÉLIER

*Du désir,
du désir toujours,
avec la tristesse
de ne rien pouvoir atteindre sans le désir.
Avec la consciente force
d'être le tremplin du monde.*

TAUREAU

*Principe générateur
qui n'a pas le droit de choisir son amour.
Et voici de la tendresse
car il aime
ce qu'il lui a fallu aimer.*

GÉMEAUX

*Deux jumeaux
qui se renvoient leur tendresse
dans l'immatérielle joie
d'être venus au monde
au même instant.*

ÉCREVISSE

*Toute puissance des rythmes
articulés et contradictoires.
Du recul pour aller de l'avant ;
carapace qui s'arque
pour aller en ligne droite,
où passent ton désespoir,
ta volonté,
ta colère,
ta fatalité ?*

LION

*Force,
mais non férocité.
Toute la tristesse concentrée
de l'isolement
que trace autour de toi
la crainte,
et pourtant tendresse immense.*

VIERGE

*Tout est souple,
d'inconnaissance claire,
et pourtant le cœur bat
et trouve des chemins
qu'il n'ose parcourir
– mais l'imagination y bondit,
puis retour plein d'interrogation.*

BALANCE

*Dualisme involontaire,
équilibre qui se cherche,
base solide,
mais la pensée chante...
Quel est le poids de l'amour ?*

SCORPION

*Tu crois à la liberté,
mais tu ne peux sortir de ton cercle :
Ta fin
tuera ton commencement.*

SAGITTAIRE

*Vers qui vole la flèche irréaliste ?
Après quoi court le centaure ?
Des bonds...
arrêt...
départ...
flèche...
sans but.*

CAPRICORNE

*Puissance,
tendresse,
rythme,
douceur,
et construction inlassable
d'un labyrinthe où tu te meus ;
mais sortir,
c'est tout briser !*

PSAUME POUR MON ZODIAQUE
de Georges Migot

AQUARIUS

*Here is water,
both generating and unifying principle
of lines,
of volumes,
of rhythms;
of colors,
expectations, and escape,
eternally fleeting eternity,
crystal in perpetual becoming.*

PISCES

*They are two,
contradictory in their orientation.
Through one the water ascends;
through the other the water descends.
Water traverses them.
Or do they traverse water?
What do they wait for?
Nothing;
since forever
the circles of their stolid, clear eyes
have eternally reflected
their original witnessing
of the essential generating principle.*

ARIES

*Desire,
always desire,
with the sadness
of not achieving anything without desire.
With the strong consciousness
of being the world's springboard.*

TAURUS

*Generating principle
that has no right to choose whom it loves.
And here is tenderness
because it loves
that which it has had to love.*

GEMINI

*Two twins
who reflect back their tenderness to each
other
in the immaterial joy
of having been born
at the same moment.*

CANCER

*Almighty power of rhythms
articulated and contradictory.
Moving backwards to go forward;
a shell that bends
in order to go in a straight line,
where goes your despair,
your will,
your anger,
your fatality?*

LION

*Strength,
but not ferociousness.
All the concentrated sadness
of isolation
drawn around you
by fear,
and yet, immense tenderness.*

VIRGO

*All is supple,
of clear unknowing,
and yet the heart beats
and finds paths
which it dares not follow
— but imagination leaps in,
and returns full of questions.*

LIBRA

*Involuntary dualism,
equilibrium feeling its way,
solid foundation,
but the thought is singing...
What is the weight of love?*

SCORPIO

*You believe in freedom,
but you cannot escape your cycle.
Your end
will kill your beginning.*

SAGITTARIUS

*Whither does the unreal arrow fly?
What does the centaur chase?
Leaps...
stop...
start...
arrow...
without aim.*

CAPRICORN

*Power,
tenderness,
rhythm,
gentleness,
and tireless construction
of a labyrinth wherein you move;
but going out
means breaking it all!*

PSALM FOR MY ZODIAC
by Georges Migot

Le pianiste Stéphane Lemelin est bien connu du public canadien. Il s'est produit comme soliste et comme chambriste d'un bout à l'autre du pays et il est régulièrement invité à l'étranger. Élève d'Yvonne Hubert, de Karl-Ulrich Schnabel, de Leon Fleisher et de Boris Berman, il détient un doctorat de l'Université Yale. Sa discographie comprend l'intégrale des *Nocturnes* de Fauré, des œuvres de Saint-Saëns, de Fauré et de Roussel avec l'Orchestre de Radio-Canada à Vancouver, ainsi que des disques consacrés aux compositeurs français Gustave Samazeuilh et Guy Ropartz. Stéphane Lemelin est professeur à l'Université d'Ottawa et est membre du Trio Hochelaga.

STÉPHANE LEMELIN

Pianist Stéphane Lemelin is well known to Canadian audiences. He has performed as a soloist and chamber musician across the country, and is regularly invited to perform abroad. A student of Yvonne Hubert, Karl-Ulrich Schnabel, Leon Fleisher, and Boris Berman, he holds a doctorate from Yale University. His varied discography gives particular emphasis to the French repertoire, and includes the complete *Nocturnes* of Gabriel Fauré; works for piano and orchestra by Saint-Saëns, Fauré, and Roussel with the CBC Vancouver Orchestra; as well as recordings of piano works by little-known composers such as Gustave Samazeuilh and Guy Ropartz. Stéphane Lemelin is Professor of Music at the University of Ottawa and is a member of Trio Hochelaga.



La série Musique française « Découvertes 1890-1939 » dirigée par le pianiste Stéphane Lemelin présente des œuvres rarement enregistrées et met en lumière tout un pan du paysage musical français du tournant du siècle. Ces enregistrements ont été rendus possibles grâce au Fonds du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Directed by pianist Stéphane Lemelin, the series Musique française « Découvertes 1890-1939 » presents rarely recorded French music and sheds light on areas of the musical landscape of France during a pivotal era. These recordings were made possible thanks to funding from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation, enregistrement et montage numérique /

Produced, recorded, and digitally mastered by: Anne-Marie Sylvestre

Salle François-Bernier du Domaine Forget, St-Irénée (Québec) Canada,

15-18 novembre 2005 et 16 mars 2006 / *November 15-18, 2005 and March 16, 2006*

Accord et entretien du piano / *Piano tuning and maintenance: Michel Pedneault*

Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*

Photo de couverture / *Cover photo: © Getty Images*